

BAPTEME DU SEIGNEUR - Montchat 12 Janvier 2014

Quel beau cadeau pour chacun de nous que cette fête du Baptême du Christ qui achève ce temps liturgique de Noël !

A Noël c'était la manifestation aux pauvres en la personne des bergers.

A L'Epiphanie, c'était la manifestation aux païens en la personne des Mages venus d'Orient.

Et aujourd'hui, nous est révélée la manifestation de Jésus comme « Fils bien-aimé du Père », lors de son Baptême par Jean le Baptiste dans les eaux du Jourdain.

Ainsi la boucle est bouclée dans ce temps de Noël que nous avons pu vivre dans la clarté de la lumière de la crèche. Et du coup, en ce jour... laissons-nous surprendre par ce beau rendez-vous sur les bords du Jourdain où Jésus, en présence de Jean le Baptiste va recevoir l'Esprit qui le consacre « fils bien aimé du Père ». Venons vivre en vis à vis avec le Christ Lui-même, ce Temps de l'EMERVEILLEMENT et ce Temps du FLEURISSEMENT.

① TEMPS de l'EMERVEILLEMENT.

« Celui-ci est mon fils bien-aimé, en lui j'ai mis tout mon amour ».

Au sortir des eaux du Jourdain, Jésus se trouve ainsi nommé d'une identité nouvelle qui le situe dans une relation d'amour clairement proclamée : il est Fils bien-aimé du Père. Etre appelé « fils » c'est être reconnu par un père, c'est être situé dans un lien d'amour « Père/Fils » et cela ne peut être banal.

Le Baptême de Jésus à l'image du nôtre nous invite à plonger dans l'émerveillement. Et sans doute nous faudrait-il longuement laisser vibrer en nous cette identité filiale qui, à notre Baptême, a comme redéfinie notre vie.

Oui, notre Baptême nous a situé dans une relation d'alliance avec ce Dieu Père qui veut faire de nous ses enfants bien-aimés. Ce que nous rappelait Isaïe dans la première lecture :

« Je t'ai appelé, je t'ai pris par la main, j'ai fait de toi mon alliance avec le peuple »

Etre reconnus fils et filles de Dieu... avoir un Père dont le nom est Amour...être personnellement nommé « Bien-aimé ». Voilà de quoi nous émerveiller !

Ainsi donc, être baptisé c'est véritablement être revêtu d'une identité nouvelle... être plongé dans la vie même de Celui qui nous dit « en toi, j'ai mis tout mon amour ».

Etre baptisé, c'est accepter de se mouiller avec le Christ... d'avoir l'audace d'emboîter le pas derrière Lui envers et contre tout. Alors, est-ce bien là notre chemin ?

C'est pour cela que le Baptême d'un bébé, d'un jeune, d'un adulte... c'est sérieux... Ce ne peut jamais être une démarche de routine ou d'obligation. Cela prend du temps... de la réflexion dans cette attitude intérieure de contemplation... pour véritablement prendre la juste mesure de cette relation nouvelle... filiale qui va nous donner une identité nouvelle : « Baptisés, vous avez revêtu le Christ », nous dit l'apôtre Paul.

Mais ce temps de l'émerveillement donne la main à un second mouvement qui est ...

Le TEMPS du FLEURISSEMENT... du COMMENCEMENT.

Oui, le Baptême de Jésus inaugure un « commencement »... Il ouvre sur sa mission, sur son ministère qui commence en Galilée .

Charles Péguy écrit ces mots extraordinaires : « Tout ce qui commence a une vertu qui ne se retrouve jamais plus. Et le baptême est le sacrement qui commence ».

Oui, avec le Baptême... celui de Jésus tout autant que le nôtre quelque chose de nouveau commence... qui a une saveur nouvelle... qui a un visage d'inédit.

Les catéchumènes qui se mettent en route vers le Baptême vivent souvent très fort cette dimension à la fois d'émerveillement et de commencement, de nouveauté... cette soif de connaître et de vivre « autrement ».

De Jésus, hier, jusqu'à nous, aujourd'hui... même itinéraire. Alors que le désert où Jean Baptiste rencontre Jésus est par excellence le lieu de l'aridité... le Jourdain et l'eau dans laquelle Jésus va être plongé deviendra le lieu de la naissance, de la nouveauté, du commencement. Quand il descend dans l'eau, c'est dans notre pâte humaine qu'il plonge, qu'il « se fait baptiser ». Et quand il remonte du fleuve, c'est toute l'humanité qu'il assume pour la conduire au Père dans la mission de « fils bien-aimé » qui, tel un commencement va le conduire jusqu'à la croix.

Et nous baptisés d'hier ou d'aujourd'hui... est-ce bien vrai que nous vivons notre baptême comme un perpétuel commencement et pas seulement comme une histoire du passé? ou bien sommes-nous un peu assoupis, alourdis voire englués dans cette identité baptismale que nous n'avons pas nécessairement choisie et que nous avons endossés... parfois un peu par procuration !!

Au Baptême de Jésus, quelque chose de nouveau commence. Enfants, jeunes ou adultes à notre Baptême quelque chose d'autre aussi commence... quelque chose de neuf s'ouvre à nous. Qu'en avons-nous fait ? Qu'en faisons-nous au quotidien ? Le Baptême est par excellence un Temps qui vient faire du neuf en nos vies... comme l'eau dans le désert vient faire fleurir des pousses de nouveauté au cœur même de l'aridité.

Alors... oui... si le Baptême devenait véritablement pour nous tous, pour vous, pour moi ... ce temps de fleurissement et de commencement qui engendre de la nouveauté au plus intime de notre vie !!

EMERVEILLEMENT... COMMENCEMENT...puissent ces deux mots redonner tout son sens à notre baptême d'hier qui vient donner souffle à l'aujourd'hui de nos vies car toujours, sans cesse et jusqu'au bout nous sommes et serons les « fils bien aimés du Père ».

Père Michel BOURRON